

# Mémoire pour les consultations prébudgétaires en prévision du budget de 2019





## Liste des recommandations

**Recommandation 1 :** Que le gouvernement fédéral établisse un programme national de petits déjeuners destiné aux enfants, en partenariat avec le Club des petits déjeuners du Canada, en utilisant un modèle de partage des coûts qui inclut tous les secteurs de la société canadienne.

**Recommandation 2 :** Que le gouvernement fédéral investisse 250 millions de dollars pour la création du programme national de petits déjeuners destiné aux enfants.

**Recommandation 3 :** Que le gouvernement fédéral mette sur pied un mouvement national sur la nutrition des enfants, en partenariat avec le Club des petits déjeuners du Canada.



## Introduction

Le Canada est un pays privilégié, néanmoins un pourcentage important des enfants et des adolescents vivent dans une situation d'insécurité alimentaire et montrent des retards de croissance. En fait, plus d'un million d'enfants canadiens, soit 1 enfant sur 5, vivent dans la pauvreté. Selon Statistique Canada, 5 032 183 enfants sont inscrits dans les écoles primaires et secondaires publiques au Canada, ce qui représente plus de 1 million d'enfants qui risquent de se rendre à l'école le ventre vide. Dans des centres urbains, comme Toronto, jusqu'à 1 enfant sur 3 vit dans la pauvreté et environ 40 % arrivent chaque matin à l'école sans avoir pris de petit déjeuner. Ce pourcentage peut s'élever jusqu'à 58 % dans certaines collectivités. Dans les communautés autochtones, ce pourcentage peut être plus élevé encore.

Une attention particulière doit donc être accordée aux enfants autochtones, car les statistiques sont encore plus troublantes. Un enfant autochtone sur 2 vit dans la pauvreté et est susceptible de connaître la faim chaque jour. Avec un taux de croissance démographique de 20,1 %, ce qui est bien supérieur au taux de croissance de 5,2 % chez le reste de la population, et un taux de chômage de 22 % dans les réserves, ce qui est trois fois plus élevé que dans le reste du pays, les enfants autochtones sont encore plus vulnérables et plus susceptibles de connaître des retards de croissance que les enfants non autochtones.

La malnutrition a des répercussions importantes sur la santé des enfants et sur leur capacité à apprendre et à fonctionner efficacement. Des études nationales et internationales ont démontré que les enfants confrontés à une mauvaise alimentation sont plus souvent malades, ont davantage de problèmes comportementaux et ont de la difficulté à l'école. Selon le rapport préparé par Deloitte et intitulé « Ending Childhood Hunger: A Social Impact Analysis » (mettre fin à la faim chez les enfants : une analyse des conséquences sociales), les enfants qui ont faim sont plus souvent malades et sont 31 % plus susceptibles d'être



hospitalisés, à un coût moyen d'environ 12 000 \$ par hospitalisation en pédiatrie. Les enfants qui vivent dans l'insécurité alimentaire sont 3,4 fois plus susceptibles de souffrir d'embonpoint ou d'obésité. Le Canada fait d'ailleurs actuellement face à une épidémie infantile et de diabète de type 2.

Des études ont démontré qu'un petit déjeuner sain et équilibré apporte des changements positifs. Les enfants bien nourris grandissent en présentant des taux moins élevés de diabète, de dépression, d'obésité et de maladies cardiaques. Ils obtiennent de meilleurs résultats scolaires que leurs camarades sous-alimentés et ont plus de chances de terminer leurs études secondaires et de poursuivre des études collégiales ou universitaires. Si un enfant ne peut pas tirer profit d'une éducation, il est moins susceptible de réaliser son plein potentiel dans la vie ce qui aura des effets à court et à long terme sur l'enfant même, les familles, les collectivités et finalement sur le développement économique du pays.

Pour le dire simplement, il faut nourrir les enfants. Investir dans divers programmes pour renforcer l'égalité des chances des enfants « à risque » aura peu de conséquences si un enfant est sous-alimenté et n'a donc pas l'énergie de participer à ces programmes. Il est difficile pour le meilleur enseignant dans la classe la mieux équipée d'enseigner à un enfant qui a faim. Si nous voulons donner une égalité des chances à tous les enfants, il nous faut nous assurer que nos enfants les plus vulnérables commencent leur journée en classe bien nourris.



**Recommandation 1 :** Que le gouvernement du Canada établisse un programme national de petits déjeuners destinés aux enfants, en partenariat avec le Club des petits déjeuners du Canada, en utilisant un modèle de partage des coûts qui inclut tous les secteurs de la société canadienne.

Bien qu'il soit impératif de nourrir les enfants, les avantages économiques vont bien au-delà des programmes de petits déjeuners et ces programmes fournissent plus qu'un simple repas. Nous avons besoin d'une jeunesse qui s'épanouit. Des jeunes qui s'épanouissent sont moins susceptibles de dépendre de l'aide sociale, des logements sociaux et des services sociaux. Ils sont moins dépendants des soins de santé, ils constituent moins un fardeau pour le système de justice pénale et sont plus susceptibles d'être des acteurs économiques indépendants. Les enfants et les adolescents bien nourris qui sont en mesure de terminer leurs études secondaires gagnent davantage d'argent, dépensent plus d'argent et paient davantage d'impôts. Voilà ce qu'une stratégie nationale sur la nutrition nous donnerait. Voilà pourquoi c'est bon pour l'économie.

Des renseignements anecdotiques montrent que l'une des meilleures façons d'intégrer de nouveaux Canadiens dans les collectivités est de mettre en place des programmes de petits déjeuners dans le cadre desquels tous les enfants s'assoient et partagent un repas ensemble. L'acte de manger ensemble transcende les cultures et les nationalités. Les avantages de tels programmes pour la société sont manifestement incalculables.

Sur le plan des soins de santé, le rapport « Nourishing Young Minds » (nourrir les jeunes esprits) publié par la Direction de la santé publique de Toronto énonce ce qui suit :



- Les habitudes alimentaires acquises pendant l'enfance et l'adolescence perdurent à l'âge adulte.
- L'obésité contribue aux maladies chroniques, comme le diabète, le cancer et les maladies cardiaques.
- L'obésité infantile est en croissance.
- Les membres des familles à faible revenu sont plus susceptibles de souffrir d'embonpoint.
- Prendre chaque matin un petit déjeuner améliore la gestion du poids.

Des milliards de dollars pourraient être économisés et de grandes relances économiques pourraient ainsi être réalisées. De nombreux économistes estiment maintenant qu'une stratégie nationale de nutrition représente un élément crucial de notre relance économique pour l'avenir.

Un programme national de petits déjeuners destiné aux enfants présente des avantages considérables pour la santé, l'éducation, le bien-être de la société et le développement économique. Les pays qui investissent dans des véhicules, comme des programmes alimentaires, afin d'aider les enfants sous-alimentés obtiennent un retour sur leur investissement avec des taux d'obtention de diplômes plus élevés, une baisse des coûts de soins de santé et des contributions plus importantes à l'économie.

Les avantages potentiels des programmes de petits déjeuners destinés aux enfants :

**Un accroissement des taux de réussites scolaires et des taux de diplomation :**

Aux États-Unis, les élèves qui participent à un programme de petits déjeuners ont obtenu des résultats supérieurs au test d'aptitudes mathématique. Selon le Conseil scolaire du district de Toronto, il y a eu une augmentation de 17 % des taux d'obtention de diplôme chez les élèves qui prennent chaque jour un petit déjeuner comparativement à ceux qui n'en prennent pas.



**Une réduction du fardeau sur notre système de soins de santé :** les enfants qui ont faim sont plus souvent malades et sont 31 % plus susceptibles d'être hospitalisés, à un coût moyen d'environ 12 000 \$ par hospitalisation en pédiatrie.

**Une population en meilleure santé :** Les enfants qui vivent dans l'insécurité alimentaire sont 3,4 fois plus susceptibles de souffrir d'embonpoint ou d'obésité. Des études du Food Research and Action Center des États-Unis ont révélé que les programmes de petits déjeuners dans les écoles ont un impact positif sur la santé mentale des enfants et qu'ils contribuent également à réduire les problèmes de comportement, l'anxiété et la dépression.

Selon le gouvernement du Canada, le fardeau économique annuel de l'obésité au Canada a augmenté de 735 millions de dollars pour passer de 3,9 milliards de dollars à 4,6 milliards de dollars entre 2000 et 2008. La Childhood Obesity Foundation indique que 59 % des adultes canadiens ont un excès de poids ou sont obèses. De plus, 1 enfant sur 11 est considéré comme obèse et la plupart des adolescents ne parviennent pas à régler ce problème. En fait, si les tendances actuelles persistent, jusqu'à 70 % des adultes âgés de 40 ans seront en surpoids ou obèses d'ici 2040. Un rapport intitulé « L'obésité au Canada », publié en 2017 par l'Institut canadien d'information sur la santé et l'Agence de santé publique du Canada, estime que l'obésité a coûté à l'économie canadienne entre 4,6 milliards de dollars et 7,1 milliards de dollars par année, qui se répartissent également entre les soins de santé et des coûts indirects comme la perte de productivité.

**La justice pénale :** Des études démontrent que la nutrition des enfants a d'énormes conséquences sur les taux d'obtention de diplôme. Les jeunes décrocheurs du secondaire ont plus de chance de choisir la voie de la criminalité que ceux qui terminent leurs études secondaires. Bien qu'ils ne représentent que 15 % de la population canadienne, 80 % des détenus de pénitenciers fédéraux sont des décrocheurs. Sur les 40 000 décrocheurs chaque année, 300 se retrouveront dans un



pénitencier fédéral, soit un taux 7 fois supérieur à la normale, ce qui coûte 65 millions de dollars. Ce coût annuel est sous-estimé puisqu'il n'inclut pas le coût des pénitenciers provinciaux.

**Agriculture** : Un programme national de petits déjeuners destiné aux enfants aura pour effet de stimuler le système agricole et agroalimentaire du Canada (SAAC). Nourrir des enfants, qui autrement n'auraient pas accès à un petit déjeuner, serait profitable pour les producteurs primaires, les transformateurs d'aliments et de boissons, les détaillants et grossistes et les prestataires de services locaux. Agriculture et Agroalimentaire Canada indique que le SAAC a généré 6,6 % du produit intérieur brut (PIB) du Canada en 2014 et crée un emploi sur huit au Canada.

**L'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes** : Les programmes scolaires de petits déjeuners sont souvent gérés et dirigés par des femmes de la communauté, dont un grand nombre bénévolement. En renforçant l'autonomie du personnel féminin, des bénévoles et des participantes aux programmes grâce à des ateliers et des programmes de formation en cours d'emploi, de nombreuses femmes sont en mesure d'acquérir des compétences précieuses nécessaires pour entrer sur le marché du travail, de soutenir leur famille et de devenir des membres actives de la société.

À titre d'employeur souscrivant au principe de l'égalité d'accès à l'emploi, le Club des petits déjeuners du Canada ne permet aucune discrimination fondée sur la race, la religion, l'origine nationale, le sexe, l'âge ou une incapacité physique ou mentale. Le Club suit et applique ces principes à l'égard de ses procédures d'embauche et de promotion.

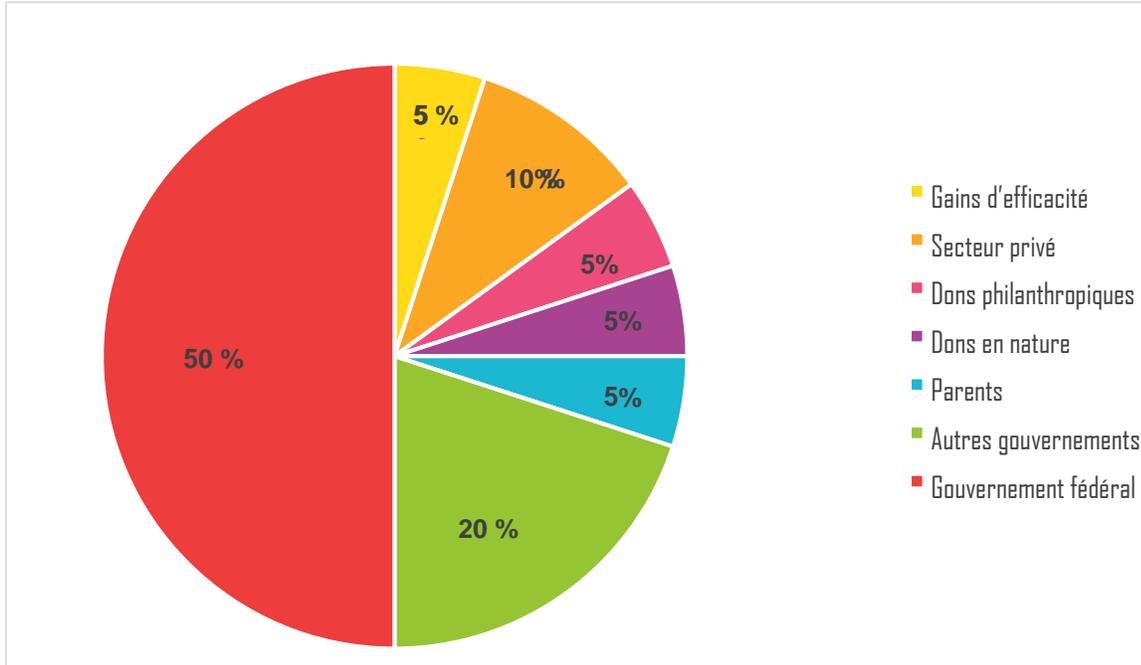


**Recommandation 2 :** Que le gouvernement fédéral investisse 250 millions de dollars pour la création du programme national de petits déjeuners destiné aux enfants.

Sous la supervision d'un conseil consultatif multisectoriel national, le Club des petits déjeuners du Canada et le gouvernement fédéral travailleraient en collaboration avec des entreprises, des experts en la matière et des dirigeants communautaires pour créer les fondements d'un programme national de petits déjeuners destiné aux enfants, le premier du genre au Canada.

Le Club des petits déjeuners du Canada favoriserait le renforcement des capacités communautaires en collaboration avec ses partenaires régionaux et créerait une stratégie de marketing numérique pour mobiliser la population canadienne et la sensibiliser davantage. Un investissement de 250 millions de dollars permettrait de fournir à un million d'enfants canadiens un petit déjeuner sain pendant les 200 jours d'une année scolaire à un coût moyen de 1,00 \$, par enfant, par jour, et de développer une capacité à l'échelle du Canada. Les détails relatifs à l'allocation et au calendrier de distribution seront déterminés à une date ultérieure. Pour chaque dollar investi par le gouvernement fédéral, un montant équivalent sera versé grâce aux contributions des gouvernements provinciaux, des municipalités, du secteur privé, des dons philanthropiques, des parents, des collectes de fonds locales et des gains d'efficacité créés par des dons en nature, des coupons, etc.

## Modèle de partage des coûts : le financement d'un programme alimentaire national





**Recommandation 3 :** Que le gouvernement fédéral mette sur pied un mouvement national sur la nutrition des enfants, en partenariat avec le Club des petits déjeuners du Canada.

De concert avec le gouvernement fédéral du Canada, les partenaires communautaires et le secteur privé, nous proposons la mise sur pied d'un mouvement national sur la nutrition des enfants, le premier du genre du Canada. Ce mouvement permettrait de sensibiliser à la façon dont le Canada inspire les chefs de file de demain, et de s'assurer que cette jeune génération acquière les bases dont elle a besoin pour laisser une marque durable dans l'ensemble de notre pays.

La nomination d'un porte-parole national respecté, qui visiterait des écoles d'un bout à l'autre du pays avec une série de chefs célèbres, attirerait l'attention sur l'importance du petit déjeuner et contribuerait à laisser un héritage durable du Canada.



## Conclusions

Tout en nous efforçant de sortir les enfants de la pauvreté, nous devons également veiller à lutter contre l'insécurité alimentaire de nos enfants ici. Partout au pays, des milliers de personnes se démènent pour faire en sorte que nos enfants n'entament pas leur journée en ayant faim. Ils ont besoin de notre aide.

Les preuves sont catégoriques. Les programmes de petits déjeuners destinés aux enfants et aux adolescents contribuent à réduire l'obésité, à améliorer la santé et les résultats scolaires et peuvent contribuer à diminuer les taux d'incarcération et à stimuler l'activité économique dans les secteurs agricole et agroalimentaire. Les bénéfices économiques d'un programme national de petits déjeuners destiné aux enfants sont clairs. Les enfants en santé sont notre avenir et nous avons le devoir de favoriser leur développement.

### Coordonnées :

Daniel Germain, président fondateur

Club des petits déjeuners du Canada

Courriel : [daniel@pourlesenfants.ca](mailto:daniel@pourlesenfants.ca) | [daniel@forthechildren.ca](mailto:daniel@forthechildren.ca)

Téléphone : 514-896-3603 | 1-888-442-1217, poste 3302

Télécopieur : 450-641-7841

135-G, boulevard de Mortagne, Boucherville (Québec) J4B 6G4